

Avez-vous déjà remarqué

Lise Dunnigan

Numéro 24, décembre 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56716ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dunnigan, L. (1976). Avez-vous déjà remarqué. *Québec français*, (24), 20–20.

Avez-vous déjà remarqué ?

Si vous fréquentez régulièrement votre salon des « profs », vous y avez peut-être remarqué dernièrement une petite brochure bleue intitulée « L'école « sexiste », c'est quoi? » Le ministère de l'Éducation en a répanché 26 000 exemplaires à travers la province, à la demande du Conseil du statut de la femme.

Le Conseil du statut de la femme, c'est quoi? C'est un organisme consultatif créé il y a environ 3 ans au gouvernement provincial. Il se compose de dix membres nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil, et occupe à Québec une vingtaine d'employés à temps plein, plus trois autres à Montréal. Le CSF a pour mandat d'étudier toute question relative aux droits et à la situation des femmes québécoises, de faire des recommandations au Premier ministre, ainsi que d'informer le public en regard de la condition féminine.

Si vous avez eu la bonne idée de parcourir « L'école « sexiste », c'est quoi? », vous avez appris que le CSF a effectué une analyse du contenu de 225 manuels d'enseignement approuvés par le MEQ. Le rapport de cette étude* démontre que les images de la femme et de l'homme, même dans les manuels récents, charrient des stéréotypes sexuels très marqués.

Comment cela se peut-il alors que les méthodes et les manuels changent si souvent? Les éditeurs et le ministère répondent: « On n'y avait jamais pensé », ou « Personne ne l'avait remarqué ».

C'est quand même étonnant! Par exemple, alors que la population se répartit à peu près également entre les deux sexes au Québec comme ailleurs, on dénombre entre trois et quatre fois plus d'hommes que de femmes dans les textes et illustrations de nos manuels scolaires. Pour quelle raison?

Certains disent qu'en ce qui concerne les manuels de français, ce déséquilibre est nécessaire pour soutenir l'intérêt des garçons, qui éprouvent plus de difficultés en lecture et qui n'aiment pas beaucoup les « histoires de filles ». Ça se comprend un peu: les personnages féminins n'ont rien de très captivant. Comme l'indiquent de nombreux passages du rapport du CSF, elles ressemblent plutôt à des anti-héroïnes, passives, fragiles, incapables de se tirer d'affaire seules dès qu'elles sortent de la cuisine. Par ailleurs, si cet argument était valide, on devrait trouver beaucoup de personnages féminins dans les manuels de mathématiques et de sciences, n'est-ce pas? Eh! bien non, ils y sont encore plus invisibles que dans les autres matières.

Certains disent aussi que l'école élémentaire est un milieu trop féminin, et que les manuels doivent compenser en offrant plus de modèles masculins à l'élève. Si je comprends bien, cela voudrait dire qu'il en faudrait moins dans les manuels de niveau secondaire, n'est-ce pas? Mais non, au contraire, à ce niveau les hommes sont cinq fois plus nombreux que les femmes. Au fait, a-t-on déjà songé à prendre des mesures pour attirer plus d'hommes dans l'enseignement élémentaire, et plus de femmes aux autres niveaux?

Voyons juste un autre exemple du décalage entre les manuels et la « vraie vie ». Les travailleurs du Québec comptent aujourd'hui environ 35% de femmes. On n'en voit pourtant que 9% dans les manuels d'enseignement. Or ce chiffre était déjà bien dépassé en 1901!! * Si on n'a jamais remarqué.

Enfin, admettons que le féminisme n'est pas vieux au Québec. Que se passera-t-il maintenant? Le CSF a formulé plusieurs recommandations pouvant servir de critères de non-sexisme dans l'évaluation des manuels soumis au ministère de l'Éducation. Le ministère a communiqué aux éditeurs par lettre circulaire son intention d'en tenir compte, mais les éditeurs disent ne pas pouvoir interpréter cette intention et demandent des indications plus précises sur les exigences du MEQ qui demeure silencieux depuis.

Bref, ce n'est pas demain que tout ça va changer. Et en attendant, il faut bien travailler avec quelque chose. Certains professeurs de français recueillent ici et là des textes plus actuels, illustrant des modèles sociaux plus variés et plus souples. D'autres utilisent les créations littéraires de leurs propres élèves. Mais une démarche intéressante est quand même possible à partir d'un matériel sexiste, sous forme d'analyse critique. Comme dit souvent la publicité, faites le test vous-même.

Pour commencer, il s'agit de diviser le manuel en unités d'analyse: soit par chapitre, par leçons, par pages, ou encore une page sur quatre si le livre est trop long etc... Ensuite, pour chaque unité, on note certaines données. La grille ci-contre vous donne quelques suggestions. On compile ensuite séparément les fiches des personnages masculins et celles des personnages féminins.

1- THÈME

Un petit garçon va pêcher avec ses amis

2- PERSONNAGE CENTRAL: masculin féminin

3- LIEU: intérieur extérieur indéterminé

4- IL EST ENTOURÉ DE: — personne
— sa famille
— amis ou autres

5- SON ACTIVITÉ: — son travail domestique
— travail rémunéré
— sport
— repos, divertissement
— aventure

6- ENVERS LES AUTRES, IL EXPRIME DES SENTIMENTS

— d'affection, de sympathie
— d'agressivité, de mécontentement
— aucun des deux

7- DEVANT LES DIFFICULTÉS, IL SE MONTRE:

— indécis, dépendant, impuissant
— courageux, autonome, responsable
— ni l'un ni l'autre

Une approche plus souple consiste à résumer simplement les thèmes de chaque unité, et à les regrouper suivant le sexe du personnage central, pour ensuite comparer les deux.

Tirez-en vos propres conclusions

Lise DUNNIGAN

pour le Conseil du statut de la femme
Service de la Recherche

* « Analyse des stéréotypes masculins et féminins dans les manuels scolaires au Québec » \$2.50 chez l'Éditeur officiel du Québec.

* Annuaire statistique du Québec, 1960, p. 77.